

SOPHIE DIEUAIDE

# PENSÉES DE Manon D. SUR MOI-MÊME

Et sur  
quelques  
autres  
sujets



**PENSÉES**  
**DE**  
**Manon D.**  
**SUR MOI-MÊME**

Et sur  
quelques  
autres  
sujets

À ma fille à moi, Chloé.

À son rire.

À ses quinze ans, nos dromadaires, son touareg et mon palmier.

SD

Du même auteur, aux éditions Casterman :

*Ma vie, par Minou Jackson, chat de salon*

*Minou Jackson, chat de père en fils*

*Œdipe, schlac ! schlac !*

*Grrrrr !*

[www.casterman.com](http://www.casterman.com)



Mise en page : Véronique Desanlis

ISBN 978-2-203-03675-8

N° d'édition : L.10EJDN000795.C002

© Casterman 2011

Achevé d'imprimer en mars 2012, en Chine.

Dépôt légal avril 2011, D.2011/0053/23

Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

SOPHIE DIEUAIDE

PENSÉES  
DE  
Manon D.  
SUR MOI-MÊME

Et sur  
quelques  
autres  
sujets

casterman

Extrait de la publication



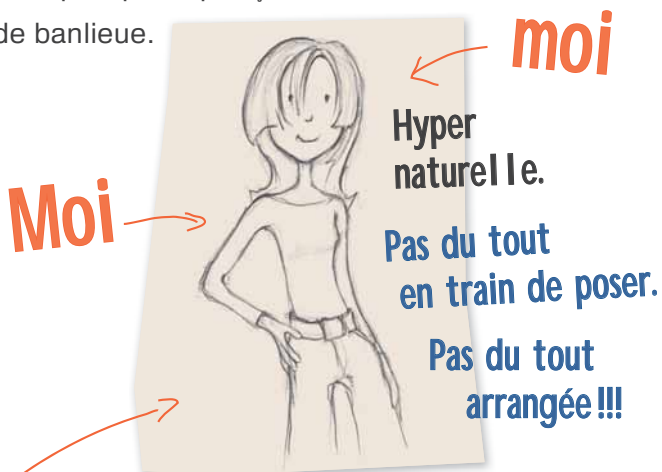
# C'est un peu compliqué, ma famille

Alors, je vais y aller mou pour raconter.

D'abord, il y a moi et ma mère. Ma mère... tout un poème.

Suzanne Vallon, 43 ans, née Vallon, épouse Dussautier et redevenue vite fait Vallon. Divorcée au bout de trois ans, retour à la case départ pour son plus grand désespoir (ça rime). Douze ans qu'on habite toutes les deux.

En fait, on est un peu plus que ça dans notre microscopique maison de banlieue.



Il y a elle, **moi**, sa déprime, ses coups de cafard, ses boîtes de Kleenex, ses comprimés pour se booster, ses comprimés pour se calmer et ses « J'en ai marre, Manon, j'en ai marre... ».

Au final, je suis un peu à l'étroit.

Et encore, je n'ai pas compté le chat!

**M'en fous!**



**Même pas vexé.**

**Et il a un nom,  
le chat!**

**Eh! Oh!** Je ne suis pas en train de pleurer sur mon sort.  
Ma mère a ses bons jours. Il suffit seulement de faire gaffe  
à ne pas les rater.

### Son pire, c'est le matin.

Elle perd tout, elle oublie tout, elle panique et elle tourne  
en rond. Comme dit sa mère à elle (qu'on ne voit presque  
jamais mais je comprends pourquoi): « Suzanne brasse de  
l'air! » Oui, Suzanne brasse et n'avance pas.

Ma mère  
au réveil

Oh là là, je ne trouve  
plus ma brosse, Manon



(et encore, je  
suis gentil le  
comme fille)

Alors, comme tous les matins, je vais lui retrouver... et sa  
brosse à cheveux, et ses clefs, et son rouge à lèvres, et ses  
lunettes, alouette!

Quand j'aurai cinq enfants à préparer le matin (je rigooole),  
ça me semblera léger à côté de ma mère.





Parce que les petits, on peut toujours les coller devant la télé. Leur enfiler les chaussettes ou les bourrer de céréales pendant qu'ils sont scotchés devant Bob l'éponge.

Une cuillerée pour Bob... Une chaussette pour son copain Patrick l'étoile de mer... et hop ! on recommence.

Les petits, au moins, ils se taisent.

Tandis que ma mère, Suzanne ex-Dussautier, elle, elle parle. Elle parle et elle se plaint.

Et puis il y a ~~l'autre maison~~. **Un appart, en fait**

Avec mon père dedans.

Et sa femme, et leur fils (je sais, c'est mon demi).

Et sa fille à elle aussi. Cette chère Léa, mais c'est une autre histoire.

**Avant, j'allais chez mon père** comme tout le monde dans ces cas-là : mini un week-end sur deux et la moitié des vacances scolaires.

Depuis la fin de la cinquième, ça s'est espacé.

Pas mal espacé.

Ce n'est pas vraiment à cause de mes bagarres avec Léa. Ce n'est pas non plus que je n'aie pas envie de les voir (surtout depuis l'arrivée de Minus). C'est plutôt que j'ai AUSSI des choses à faire ici. Ils sont marrants avec leurs week-ends sur deux ! C'est IN-GÉ-RABLE, ce truc. Tu as commencé quelque chose que tu ne peux pas transporter ? Tout le monde s'en fiche, il faut le planter là. Et puis t'as

intérêt à penser à tout. Personne ne refait cinquante kilomètres pour un livre ou un cahier de texte. Et surtout, surtout, quand tu arrives là-bas, t'es le grain de sable dans l'engrenage, le chien dans le jeu de quilles, la géante chez les sept nains. Ils ont leur petite vie et paf! c'est le week-end de Manon. **Aleerte à tribord! Elle arrive! Elle arrive!** Tu sens bien qu'avec toi, ils ne vivent pas la même vie. Ils ont fait un meilleur repas, ils viennent de faire ton lit et de passer l'aspirateur. Je suis comme une invitée. Le jour du divorce, ma mère a eu le droit de garde et mon père, le droit de visite. Eh bien, moi, je dis que ça porte bien son nom. C'est exactement ça, je suis en visite.

«Les enfants ont besoin de leurs deux parents», répètent en boucle les psychologues à la télé. Sans doute, mais ce n'est pas eux qui se tartent de faire leur sac le vendredi soir! C'est Bibi qui abandonne ses copines jusqu'au lundi matin et qui récupère sa mère en compote comme chaque fois qu'elle passe deux jours toute seule. Alors l'année dernière, Bibi a fait une méga crise pour y aller moins souvent et, au bout de trois mois de week-ends pourris-atroces-horribles, mon père a fini par accepter l'idée. Un soir, juste avant mon départ, le 4 mai exactement, il m'a appelée. Assis à la grande table, il m'a proposé une chaise face à lui.



Ça devait pas mal ressembler à son passage chez le juge le jour du divorce. J'imagine assez bien mes parents face au juge. Et lui, l'air de ne pas être payé pour rigoler, leur annonçant : « **Monsieur et Madame Dussautier, asseyez-vous, je vais vous faire part de ma décision concernant la garde de votre fille.** »

mon père

si, si!



— Assieds-toi, Manon... Je veux te dire ce que nous avons décidé pour tes week-ends... Nous maintenons notre organisation mais tu pourras rester **exceptionnellement** chez ta mère quand tu auras quelque chose à faire.



- Et les vacances?

— Nous sommes d'accord pour des dates moins figées mais n'exagère pas!

C'était bien sûr enrobé du blabla habituel...

**Je comptais tellement pour eux, j'étais un membre de la famille à part entière...**

mais je vous épargne ça. J'ai remercié. C'est ce que je voulais. Florence et mon père étaient un peu déçus ; j'étais un peu triste pour Minus. Mais alors... mais alors... qu'est-ce que Léa était contente!



Le plus beau jour de la vie de Léa!



(J'ai déjà dit que Léa me déteste?)

# Une petite maison dans une petite rue d'une petite ville (de banlieue).

J'ai fait un plan de notre maison. **Je sais, je suis trop forte!**  
Je pense devenir architecte, j'adooore!

## Voici la légende de MON SUPER PLAN :

- A** pour le jardin de devant,
- B** pour le jardin de derrière,
- C** l'entrée (en vrai, en bazar total).
- D** La chambre de ma mère.
- E** Ça se voit ce que c'est, non?
- F** Salon-Salle à manger-Cuisine-Bureau.
- G** Escalier vers ma chambre mais je ne sais pas encore si je vais la dessiner. C'est quand même personnel.  
Peut-être une autre fois.

J'hésite.

Oh là là, qu'est-ce que j'hésite.

J'hésite vraiment.

Je vais voir.

Je vais y réfléchir.

Je ne sais pas encore.

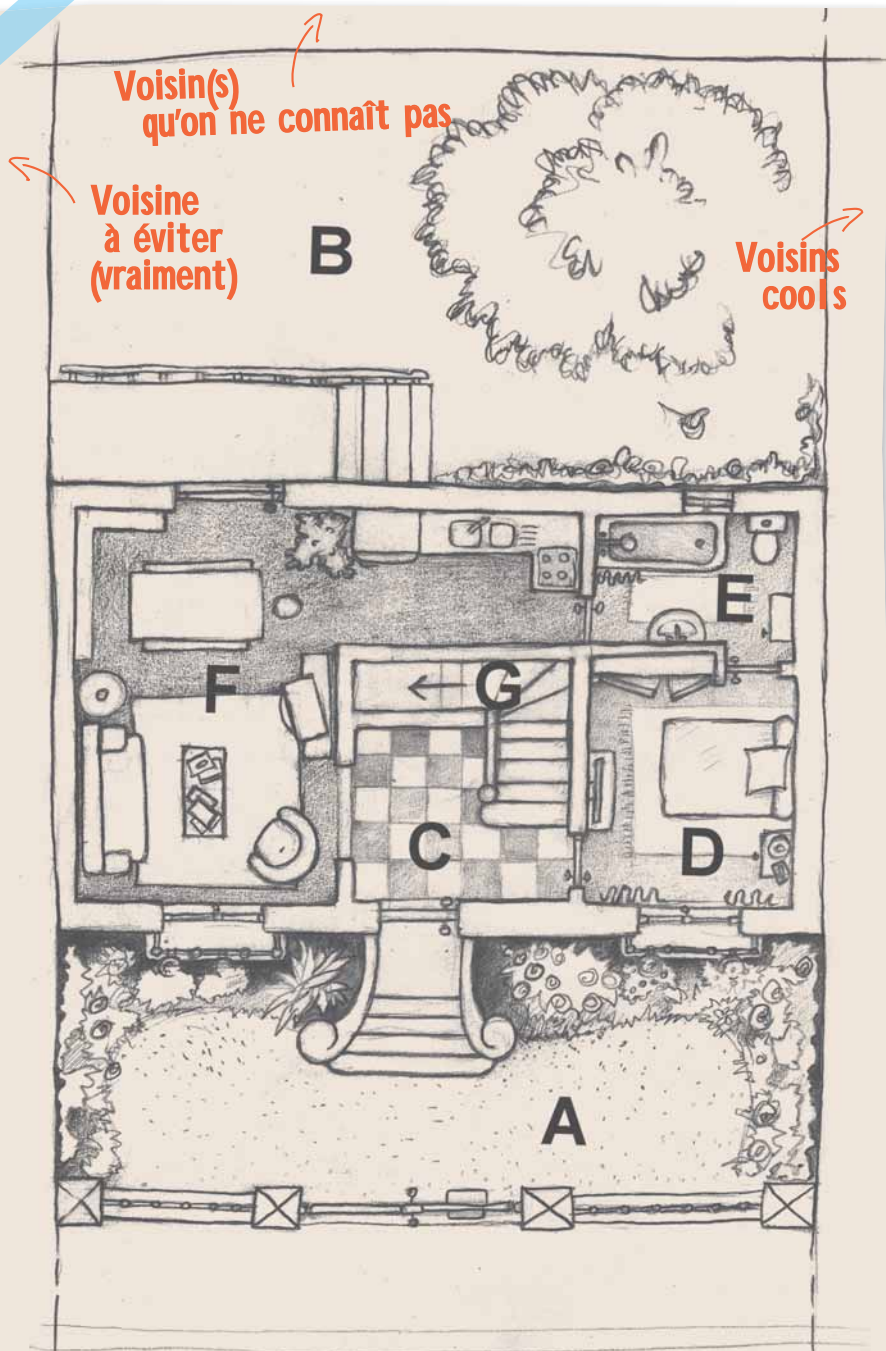
Peut-être.

Peut-être pas.

**J'hésite!**  
**J'hésite!**



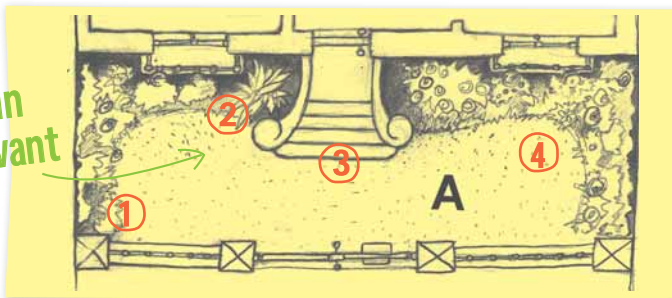
**Fille discrète, adorable,  
sage et réservée qui n'aime pas  
trop parler d'elle (moi !)**



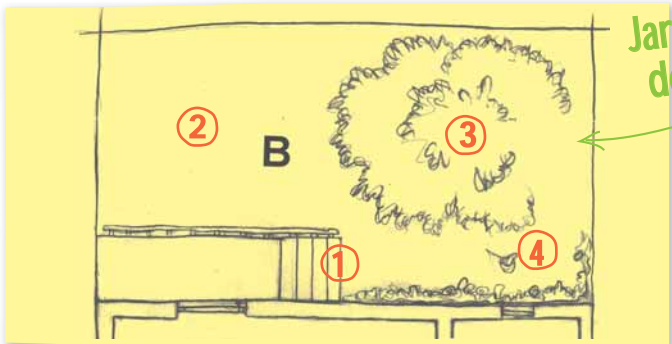
**44 rue Gaston**  
**(deux voitures à la seconde sauf le week-end)**

## Et voilà le même avec plus de détails...

Jardin de devant



- ① Plante moche.
- ② Plante moche et, en plus, qui pique. **Vraiment!**
- ③ Marche préférée du chat (quand elle est au soleil).
- ④ Gravillons blancs qui font mal sous les pieds quand le facteur sonne et qu'on ne trouve plus ses chaussures.



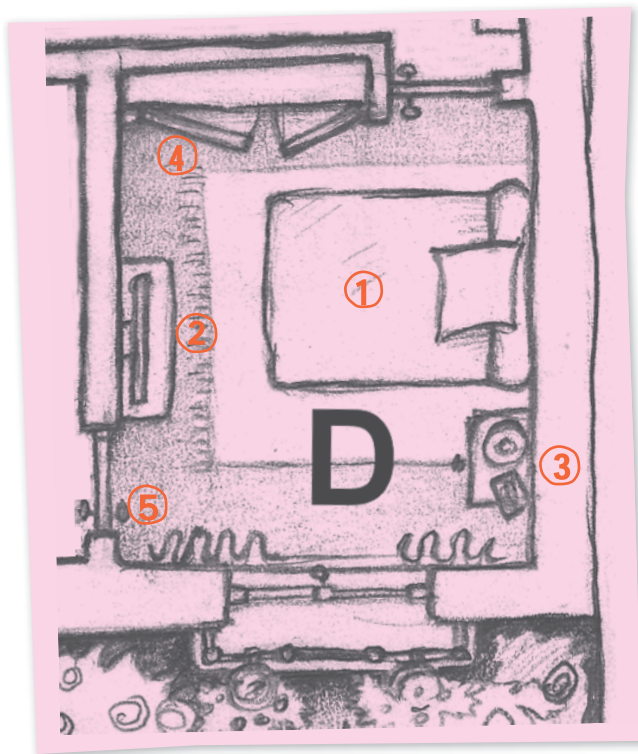
Jardin de derrière

- ① Marche préférée du chat (quand elle est au soleil).
- ② Là, il y a des trucs (table, chaises longues...) mais je n'ai plus le temps de tout dessiner (contrôle de maths demain à 10 h).
- ③ Arbre avec balançoire mais on ne la voit pas non plus, elle est dessous.
- ④ Robert, mon nain de jardin offert par maman. Elle l'a rapporté d'une jardinerie mais je n'avais rien demandé.

**Robert**



## Maintenant, la chambre de ma mère:



① Lit avec un seul oreiller (évidemment).

② Seul truc moderne de toute la baraque!

Écran plat offert par ma tante Lili. **Pas un achat de ma mère, évidemment!**

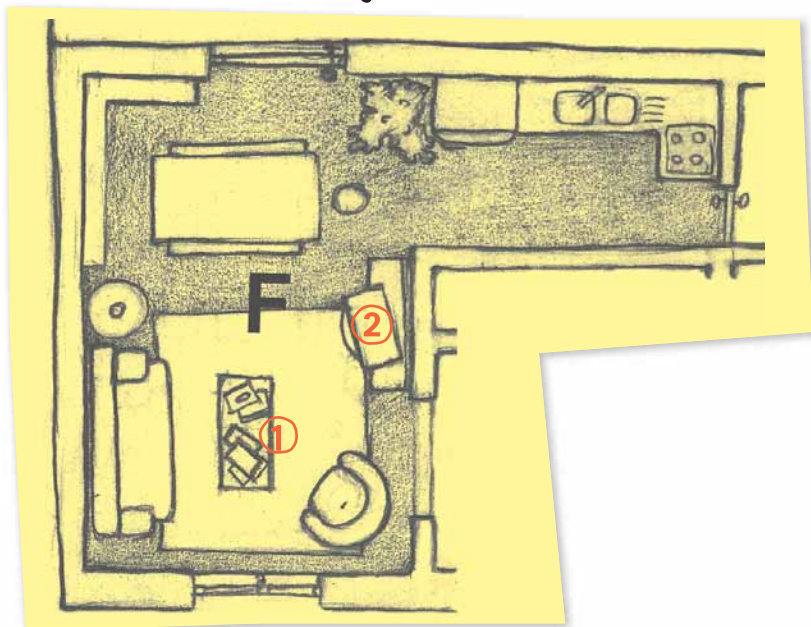
③ Table de chevet avec lampe, boîtes de Kleenex, tiroir à médocs.

④ Placard où il n'y a rien à piquer (fringues nazes).

⑤ Rideaux infâmes à fleurs.

Ce crétin est tout content  
de pêcher dans la pelouse...

## Salon et Salle à manger et Cuisine et Bureau:



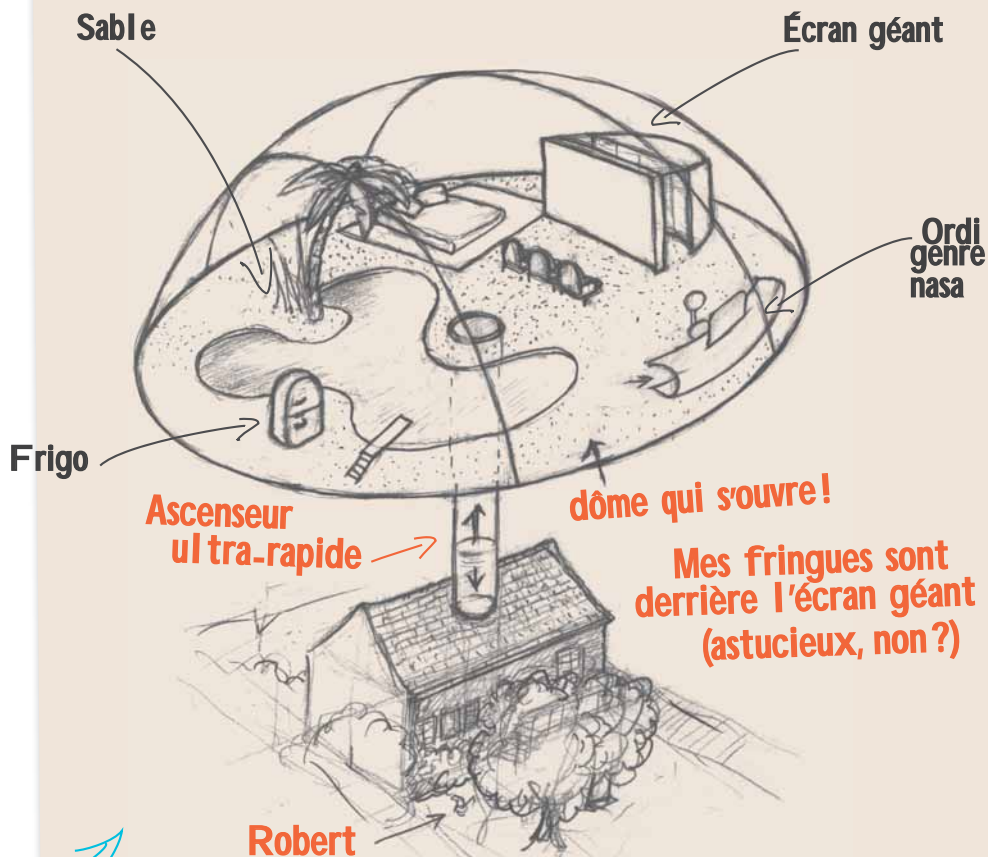
- ① Table à Kleenex et magazines qui font pitié.
- ② Télé préhistorique.

Pour ma chambre, j'ai réfléchi, c'est non. Je n'ai pas envie.  
À la place, je vais dessiner celle que j'aurais déjà si on me  
laissait faire.

## **J'ai déjà les idées, il ne me manque que les dollars!**

Et il ne faudra rien casser au rez-de-chaussée, le moindre  
changement bouleverse ma mère. En bas, j'ajouterai juste  
un ascenseur.



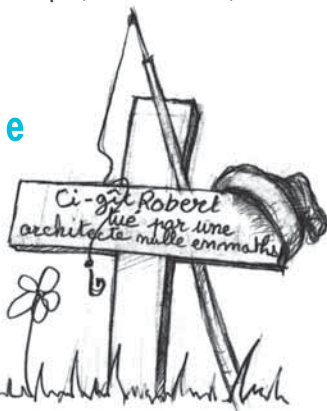


**Mince, j'ai oublié la salle de bains!**

Bon, allez, j'arrête. J'ai vraiment des maths.

Tante Lili dit que j'ai intérêt à les bosser si je veux faire architecture. Elle dit que dessiner tout le temps, c'est bien, mais qu'il y a des trucs à calculer avant de construire des bâtiments.

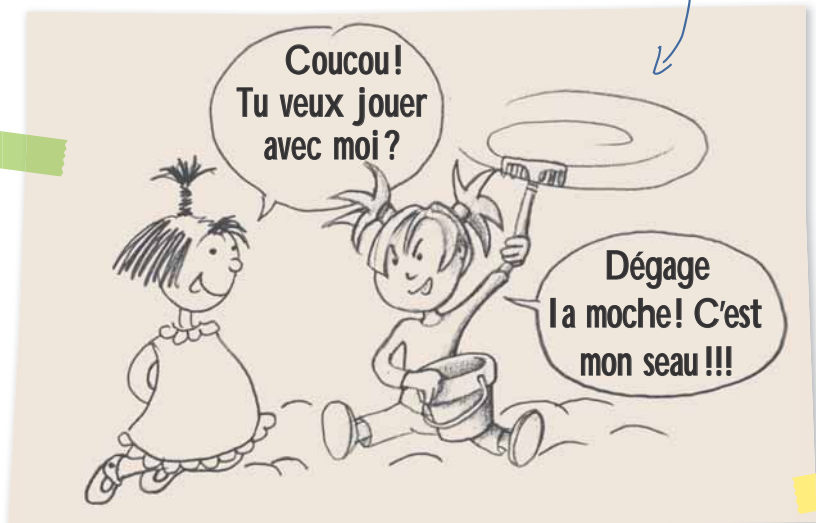
**Faudrait pas que mon dôme s'écroule sur la tête de mon nain de jardin.**



## Je suis plutôt solitaire

Paraît que j'ai toujours été comme ça.

Au bac à sable,  
j'étais déjà  
conviviale.



Attention, je ne suis pas seule au monde, pas asociale, pas de quoi voir un psy pour ados, mais j'aime bien aussi être toute seule.

**Je m'arrange juste pour que ça ne se sache pas.** Au collège, pas folle, je n'ai pas envie qu'on me trouve bizarre, je suis toujours avec Julie ou une ou deux copines. Pourtant, il faut être honnête, la personne à laquelle je préfère raconter des choses, faire des confidences, y a pas photo, c'est moi. Comme ça, j'optimise mes chances d'être d'accord avec quelqu'un d'autre et je minimise les risques d'engueulades.



Expliquer le pourquoi du comment je ferais bien ci ou je ferais plutôt ça à quelqu'un qui me connaît moins, ça me prendrait des heures.

### Et ça m'avancerait à quoi ?

Je n'ai pas vraiment besoin des autres.

Et je peux vraiment compter sur moi.

Et puis on n'a pas beaucoup de temps non plus pour voir les copains en dehors du collège.

Faut voir les journées qu'on se tape à mon âge. Ils nous ont oubliés pour les trente-cinq heures.

Tiens, je vais calculer ça :

$$28 + 3 \text{ h de latin} = 31 \text{ heures!}$$

(en option, merci maman !)

Plus les trajets, et encore je ne suis pas loin... mais je rentre déjeuner. Donc, faut ajouter 4 h 30.

Et pour les devoirs, disons mini 5 h sinon ça chauffe. On en est déjà à plus de quarante heures ! Pire que je croyais.

Je n'aurais jamais dû compter. Et puis il y a **Suzanne!!!**

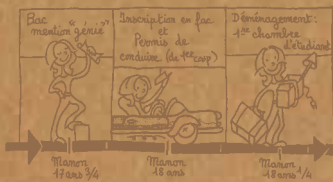
**S'occuper de ma mère, ce n'est pas un job à mi-temps. Si encore je pouvais tout faire moi-même, ça irait plus vite. Mais il faut lui dire, lui redire et lui redire sans cesse: «Tu as payé l'électricité? Tu as demandé le certificat pour mon assurance scolaire?» La seule chose que je ne suis pas obligée de lui répéter, c'est le quotidien du quotidien.**

**Elle sait faire les courses et elle range (un peu). Je l'ai échappé belle. Ça m'aurait rajouté un coup de quatre ou cinq heures de boulot.**

**En fait, ce n'est pas anormal qu'elle y pense alors qu'elle oublie le reste. J'y ai réfléchi, il y a une logique. Pour ce qui est très très répétitif, Suzanne s'en sort parce qu'elle passe en mode ROBOT.**

**Il faut juste que je jette un œil sur sa liste de courses. Et éventuellement que je la rectifie. Le robot a des BUGS. Suzanne a tendance à acheter des litres et des litres de lessive, et à faire des stocks de Soupline, mais ses microprocesseurs refusent de marquer la pause devant le rayon laitages. Dans un supermarché, quelqu'un qui ne la connaît pas pourrait même trouver Suzanne rapide, organisée, limite dynamique. Dès qu'elle entre au supermarché, elle met le TURBO, vaut mieux ne pas traîner sur son chemin.**





# PENSÉES DE Manon D.

## SUR MOI-MÊME

C'est un peu «compliqué», ma famille.

D'abord, il y a **moi** et ma mère.

Ma mère... tout un poème. Sa déprime, ses coups de cafard, ses boîtes de Kleenex, et ses «J'en ai marre, Manon, j'en ai marre...»

Et puis il y a ~~l'autre maison~~. **Un appart, en fait** Avec mon père dedans.

Et sa femme, et leur fils. *(je sais, c'est mon demi)*

Et sa fille à elle aussi. Cette chère Léa, mais c'est une autre histoire.

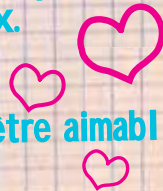
Quand j'arrive là-bas, je suis le grain de sable dans l'engrenage. Ils ont leur petite vie et **paf!** c'est le week-end de Manon.

Et puis il y a les vacances et là, mon père veut que je parte en juillet avec eux.

OK, j'y vais. **OK!** **OK!**

J'y vais... mais je ne promets pas d'être aimable...

**OK!**



N001 15,00€  
ISBN 978-2-203-03675-8



9 782203 036758

Extrait de la publication